INSTITUT KHYENTSE WANGPO
INSTITUT D'ETUDES SUPERIEURES
BOUDDHISTE & DZOGCHEN
མཁྱེན་བརྩེའི་དབང་པོའི་གླིང་ཚང་།

5e année – Session 3

Mila Khyèntsé Rinpoché

Le Madhyamaka – partie 1

Texte d'étude

Septembre 2020

TABLE DES MATIERES

I. Introduction....2
II. Bref rappel historique....3
III. L'idéal vers la simplicité....4
IV. Un résultat : le vide, la vacuité....4
V. Les signes de réalisation....6
VI. Le Madhyamaka comme chemin....6
VII. Pourquoi les raisonnements de la voie médiane nient toute affirmation ?..7
VIII. Les moyens de connaissance valides....8
IX. Les points fondamentaux du raisonnement Madhyamika....9
X. La méditation madhyamika....9
XI. Un texte tibétain sur l'approche Madhyamika....10
XII. Bibliographie....12

I. Introduction

Nāgārjuna, *Les Stances fondamentales de la Voie médiane* (XXV, 24) :

Dans l'apaisement de tous les points de référence,
L'apaisement de la discursivité, la paix,
Le Bouddha n'enseigna aucun Dharma
Nulle part ni à personne.
Et aussi (XXIV, 10) :
Il est impossible de montrer l'absolu
Sans recourir aux conventions.
Le nirvāṇa est impossible
Sans la réalisation de l'absolu.
Ou encore (XV, 10) :
« Existence » est la saisie d'une permanence.
« Non-existence » est la vue nihiliste.
Ainsi, le sage ne s'appuie
Ni sur l'existence ni sur la non-existence.

Le Sūtra du Roi des Recueillements (skt. : Samādhirājasūtra, tib. : tingnédzin ki gyèlpeu do, *ting nge 'dzin gyi rgyal po'i mdo,* IX, 27) :

Existence et inexistence sont des extrêmes,
Pureté et impureté le sont aussi.
Par conséquent, après avoir écarté les extrêmes,
Le sage ne s'établit pas même au milieu.

Le *Chapitre de Kāśyapa* dans le *Sūtra* de l'*Étagement des Joyaux* (skt. : Māharatnakūṭa sūtra, tib. : Damtcheu keuntchog tsègpa, *dam-chos dkon-mchog-brtsegs-pa* composé de 49 textes) dit :

Le soi-disant cercle des existences est un extrême. Le « nirvana » est un second extrême. Le milieu entre ces deux extrêmes n'est ni analysable ni démontrable, ni perçu ni connu. Kāśyapa, on l'appelle « voie médiane, parfait discernement des phénomènes ».

Dans le chant d'Atīśa, *Regard sur la dimension absolue* (skt. : Dharmadhātusaragiti, tib. : Cheu ki ying tawai lou, *chos kyi dbyings lta ba'i glu*, strophe 46), il est dit :

Si le milieu échappe totalement aux extrêmes,
Sans extrêmes, il n'y a pas non plus de milieu.
La vue sans milieu ni extrêmes
Est la vue parfaite.

Nāgārjuna, *Soixante Stances sur la logique* (Strophes 51 et 58-59) :

En adoptant un point de vue,
Vous vous ferez mordre par les serpents rusés des afflictions.
Ceux dont l'esprit n'en adopte aucun
Ne se laisseront pas prendre.
La présence d'un point d'appui (d'une référence)
Entraînerait le désir et sa libération.
Mais les grands êtres qui n'ont aucun point d'appui
N'ont pas de désir et n'ont pas à s'en libérer.
Ceux qui n'adhèrent pas même
À la pensée très subtile qu'« il n'y a rien »
Ont traversé le terrifiant océan des existences
Agité par les serpents des afflictions.

Termes

- Mādhyamaka (tib. : ouma, *dbu ma*)
- Temple principal au Tibet (Outchèn, *dbu chen*)
- Voie médiane : *madhyamā pratipat* (tib. : Oumé lam, *dbu ma'i lam*)

II. Bref rappel historique

Termes

- Yogācāra (tib. : nèldjor tcheupa, *rnal 'byor spyod pa*), également dénommé Vijñaptivāda et Cittamātra
- « Exposé sur la vacuité » (skt. : Śūnyavāda, tib. : tongpar mawa, *stong par smra ba*)
- « Premiers Mādhyamikas » (tib. Ouma ngarabpa, *dbu ma snga rabs pa*).

III. L'idéal vers la simplicité

Candrakīrti, *Madhyamakāvatāra* (L'Introduction à la Voie médiane ou L'Entrée au Milieu, tib. : Ouma la djougpa, *dbu ma la 'jug-pa* ; VI, 118) :

L'analyse telle qu'on la trouve dans les traités [de Nāgārjuna]
Ne procède guère d'un attachement au débat.
C'est en vue d'une libération parfaite que le réel est indiqué.
Et si, pendant l'explication du réel, les traités de nos adversaires volent en éclats, il n'y a pas de faute [à nous imputer].

Nāgārjuna, *Hymne à l'esprit adamantin* :

Hommage à mon propre esprit
Qui élimine l'ignorance de l'esprit
En détissant la toile des facteurs mentaux
À l'aide de l'esprit lui-même.

IV. Un résultat : le vide, la vacuité

VIII[e] Karmapa, Mikyeu Dorjé (*Mi bskyod rdo rje*, 1507-1554), *Œuvres Complètes*, volume I, p.4 : commentaire de L'Ornement des Réalisations (Manifestes ou Claires) (Abhisamayālaṃkāra, tib. : *Shes rabs kyi pha rol tu phyin pa'i man ngag gi bstan bcos mngon par rtogs pa'i rgyan ces bya ba*, que Maitreya donna à Asanga au 4[e] siècle) :

1. *La « perfection de connaissance » se définit comme ce qui est ainsi et jamais autre. C'est la « sagesse qui échappe au dualisme du sujet et de l'objet ». [Appelée] aussi « perfection de connaissance naturelle », elle est double :*
    a. *Lorsque l'ainsité est occultée par diverses formations karmiques, c'est l'élément fondamental, la nature de Bouddha. [Il s'agit alors de la « perfection de connaissance en tant que cause ».]*
    b. *Lorsque cet état fondamental est libre des voiles – les imprégnations des actes négatifs –, c'est le fruit, le corps absolu. [Il s'agit de la « perfection de connaissance en tant que fruit ».]*

2. *La « perfection de connaissance en tant que texte » désigne toute manifestation de l'esprit sous forme de noms, mots et lettres que la conscience dualiste des disciples est susceptible d'appréhender.*
3. *La « perfection de connaissance en tant que voie » est la perfection de connaissance qui se manifeste comme l'essence de la sagesse non conceptuelle établie en absorption égale.*

Candrakīrti, *Commentaire Limpide* (skt. : Prasannapadā, ou Mūlamadhyamakavrttiprasannapadā, tib. : Oumai tsawai drèlpa tsigsälwa, *dbu ma'i rtsa ba'i 'grel pa tshig gsal ba*, le commentaire du Traité du Milieu de Nāgārjuna) :

On ne connaît pas l'ultime avec ce qui lui est autre. Il est la paix.
Il est ce que les êtres sublimes reconnaissent comme [*leur*] *expérience personnelle.*
[*…*] *Ce n'est pas une conscience* [*ordinaire*].
Dès lors que la pure sagesse non duelle se manifeste [*…*] *par le pouvoir de la réalisation personnelle* [*…*], *on se libère.*

VIII[e] Karmapa, *Œuvres Complètes*, XI, 17 :

> *L'expression « arrêt de l'esprit et des facteurs mentaux » ne signifie pas que quelque chose qui existait précédemment, jusqu'au dernier instant de la dixième terre, cesse d'exister. S'il en était ainsi, il s'agirait des extrêmes de l'être et du non-être. Si une chose existait [réellement] auparavant, elle ne pourrait devenir inexistante par la suite ; comme il est impossible que ce qui n'a jamais existé devienne existant. « Arrêt » est donc une simple expression conventionnelle désignant l'abolition de toute fixation de l'esprit et des facteurs mentaux, ou l'élimination de toutes les manifestations erronées de l'ignorance fondamentale.*

Le Sūtra requis par *Brahmavishesacinti* :

Sans réflexion est la générosité.
Sans demeure est l'éthique.
Sans distinction est la patience.
Sans acceptation ni rejet est la diligence.
Sans attachement est la concentration.
Sans concept est la connaissance.

Termes

- Prajñāpāramitā, la Perfection de Connaissance (Transcendante) (tib. : Shérab ki paröltou tchinpa, *Shes rab kyi pha rol tu phyin pa*)
- Connaissance « transcendante » (tib. : Prajñā, tib. : shérab, *shes rab*)
- Sagesse (skt. : jñāna, tib. : yéshé, *ye shes*)
- Vision supérieure (skt. : vipaśyanā, tib. : laktong, *Lhag mthong*)

V. Les signes de réalisation

VI. Le Madhyamaka comme chemin

Nagarjuna, *Stances Fondamentales de la Voie Médiane* (XXII, 11) :

Ne dites pas « vide »,
« Non vide »,
« Vide et non vide », « ni vide ni non vide » :
Ces expressions ne seront jamais que des indications.

Candrakīrti, *Introduction à la suprême connaissance de la Voie médiane* (Madhyamakāvatara bhāṣya, l'auto-commentaire de Candrakīrti à sa *Voie Médiane*), Candrakīrti déclare (Strophes 9-12ab) :

Dans l'état naturel du sans-naissance primordial [la nature de l'esprit]
Il ne faut ni nier ni affirmer quoi que ce soit.
Nirvāna et samsara sont indifférenciés dans l'état naturel du sans-naissance.
Il n'y a pas de sans-naissance en tant que tel,
Car il n'y a pas de naissance réelle.
Il n'y a pas de superficiel et pas d'ultime,
Il n'y a pas de bouddhas ni d'êtres sensibles.
Il n'y a pas de vue et pas d'objet de méditation,
Il n'y a pas de pratique et pas de fruit.
Habituez-vous à cet état de fait,
Laissez l'esprit sans pensée se détendre dans sa propre paix.
Méditez alors sans rien identifier, sans distraction,
Sans caractéristiques – avec clarté.

Termes

- Six perfections (skt. : ṣaṭpāramitā, tib. : pareul tou tchinpa drouk, *pha rol tu phyin pa drug*) : 1 Dāna pāramitā : générosité ; fait de donner, de concilier, d'aimer sans condition (tib. : djinpa, *sbyin pa*) ; 2 Śīla pāramitā : vertu, éthique, intégrité (paroles, actes et mode de vie justes) et entraide (tib. : tsultrim, *tshul khrims*) ; 3 kṣānti pāramitā : patience, tolérance, indulgence (tib. : zöpa, *bzod pa*) ; 4 Vīrya pāramitā : énergie, effort, courage, enthousiasme, endurance. (tib. : tsöndru, *brtson 'grus*) ; 5 Dhyāna pāramitā : concentration, méditation, vigilance. (tib. : samtèn, *bsam gtan*) ; 6 Prajñā pāramitā : sagesse, sapience, discernement par le biais d'une vision et d'une intention juste, connaissance parfaite du dharma. (tib. : shérab, *shes rab*)

VII. Pourquoi les raisonnements de la voie médiane nient toute affirmation ?

Jñānagarbha, *La Distinction des Deux Vérités* (Skt. Satyadvayavibhaṅga, Wyl. *bden gnyis rnam 'byed*), strophes 28-30 :

On ne nie en aucun cas
Ce qui a pour caractère d'apparaître.
Il n'est pas juste de nier
Ce dont on fait l'expérience.
La « naissance » et le reste
Ne sont pas ce qui apparaît.
Nous réfutons ce que les autres désignent
Comme d'authentiques objets de connaissance.
Il est donc juste, ici,
De ne réfuter que ces désignations.
Réfuter ce qui n'est pas une désignation,
C'est se faire du mal à soi-même.

Candrakīrti, *L'introduction à la Voie médiane*, I, 3ab et VI, 120 :

On commence par croire que l'on a un soi et l'on dit « moi »,
Puis on s'attache aux choses et l'on dit « mien ».
Conscient du fait que les afflictions mentales et les défauts

Naissent tous de la croyance au soi (à l'individu),
Le yogi réalise que le soi est l'objet de cette croyance
Et il réfute le soi.

VIII. Les moyens de connaissance valides (skt. : pramāṇa)

Atiśa, *Présentation des Deux Réalités* :

Les connaissances perceptives et inférentielles sont inutiles,
Les érudits ne les ont promues
Que pour réfuter des adversaires non bouddhistes.
Maître Bhavya, l'érudit, déclare
Que, selon les textes canoniques, il est clair
Que ni la conscience conceptuelle
Ni la conscience non conceptuelle
Ne permettent de réaliser [*l'ultime*].

Candrakīrti, *Commentaire Limpide* (164B) :

Croire que « tout est vide » signifie que « rien n'existe » est une compréhension erronée. […] *Vous pouvez envisager de ne pas nier tous* [*les phénomènes*]. *Mais alors, quelle que soit la façon dont vous vous concentrez sur ces choses, comment deviendront-elles vacuité ? En conséquence, dire que « vacuité ne signifie pas manque de nature propre », c'est manifestement rejeter la vacuité. L'ayant ainsi rejetée, l'effet du karma qui éloigne de la vérité vous conduira dans les mondes inférieurs.*

Nāgārjuna, *Réponse aux objections* (strophes 29 et 30) :

Si je défendais une position,
Je serais en faute.
Comme je n'en défends aucune,
Je ne commets aucune faute.
Si la perception directe ou d'autres formes [de connaissances valides]
Trouvaient un quelconque objet de référence,
On pourrait prouver ou réfuter [sa validité].
Puisqu'il n'existe rien de tel, j'échappe à toute critique.

Termes

- Perception directe (évidence ou cognition perceptive juste ; skt. : pratyakṣa, tib. : neun soum, *mngon sum*)
- Inférence (ou cognition inférentielle juste, skt. : anumāna, tib. : djépak tséma, *rjes dpag tshad ma*)

IX. Les points fondamentaux du raisonnement Madhyamika

Nāgārjuna, *Stances fondamentales* (Padmakara, 2008) :

À celui qui, montrant que ce qui se produit
En interdépendance
N'a ni cessation ni naissance,
Ni interruption ni pérennité, ni venue ni allée,
Et n'est ni multiple ni un
[Montre] *l'apaisement des concepts, la paix,*
À cet Éveillé parfait, le plus saint
Des philosophes, je rends hommage.

X. La méditation madhyamika

Kamalaśīla, *Les Étapes de la Méditation*, skt. : Bhāvanākrama, tib. : Pémé nangtsul, *pad ma'i ngang tshul*), section intermédiaire :

On commencera par l'accomplissement du calme continu. Le calme continu est cet état de l'esprit qui, une fois libre des distractions extérieures, se pose naturellement et continuellement sur son objet avec joie et souplesse. On appelle vision supérieure ce qui, dans l'état de calme continu, analyse avec soin l'objet de concentration et cet objet seulement.

Termes

- Calme mental continu (skt. : śamatha, tib. : shiné, *zhi gnas*)
- Vision pénétrante (ou vision supérieure, skt. : vipaśyanā, tib. : lhaktong, *lhag mthong*)

XI. Un texte tibétain sur l'approche Madhyamika

Instructions profondes sur la vue de la voie du milieu

par Mipham Rinpoché

Namo Mañjushriye!

Une fois bien entraîné à l'analyse,
Et que s'est développé le point vital de la certitude,
Quant à la façon d'être des individus, c'est-à-dire sans identité,
Pensez alors que de la même façon que ce qu'on appelle « moi » n'est qu'un nom donné
Sur la base des agrégats, une imputation conceptuelle qui n'a pas été examinée,
Tous les phénomènes -les cinq agrégats et les phénomènes non-composés-
Ne sont que des imputations conceptuelles et non examinées
Comme étant « ceci » ou « cela ».
Bien que nous appréhendions tous ces phénomènes divers et variés,
Si nous cherchons l'objet imputé, nous ne le trouvons pas.
Même l'existence des phénomènes les plus subtils,
Les particules et les instants élémentaires, ne peut être établie.
Ils n'apparaissent que par la force des origines interdépendantes.
Les choses naissent de manière interdépendante,
Les 'non-choses' sont imputées sur la base des choses.
Qu'il s'agisse d'une chose ou d'une non-chose,
Quel que soit ce qui est appréhendé sans examen,
Quand examiné et analysé il se révèle
Comme sans base ou racine,
Quelque chose qui n'existe pas mais apparaît, comme une illusion ou un rêve,
Le reflet de la lune dans l'eau, un écho ou un village de Gandharvas,
Une hallucination ou un mirage, etc.
Vide mais apparaissant, apparaissant mais vide.
Méditez sur la manière d'illusion des apparences vides.
Il s'agit ici de l'absolu nominal,
La sagesse qui voit en après-méditation cette manière illusoire.
La connaissance sûre et définitive de l'esprit qui le réalise
Est immaculée,
Mais n'est pas libre d'objet appréhendé,
Et les caractéristiques de l'esprit qui appréhende ne sont pas non plus détruites.
Comme elle n'est pas au-delà de la conceptualisation,
Elle ne voit pas la dharmata libre d'élaboration conceptuelle.

Lorsque cette connaissance définitive se fait jour,
Bien que même appréhender comme simple illusion
Soit une imputation de l'esprit conceptuel, donc saisie,
Ce qui est appréhendé étant sans essence,
Et l'esprit qui appréhende ne pouvant également être trouvé,
On en vient à se déposer dans l'état de détente naturelle sans saisie.
À ce moment-là, toutes les apparences
Intérieures et extérieures n'ont pas cessé,
Bien que dans cette nature fondamentale sans saisie,
Aucune imputation de quelque phénomène que ce soit
Ne se soit jamais élevée ni n'ait jamais cessé.
Donc libre d'objet appréhendé et de sujet qui appréhende
On se dépose dans l'espace fondamental de l'égalité,
Au-delà de toute assertion quant à son existence ou sa non-existence,
Inexprimable repos naturel
Qui s'élève comme une expérience libre du moindre doute.
Il s'agit de la dharmata de tous les dharmas, la nature de tous les phénomènes,
L'absolu non-nominal,
Qui ne peut être connu que par soi-même,
La sagesse primordiale sans concept de l'équilibre méditatif.
Se familiariser avec cet état
Dans lequel vacuité et interdépendance sont unies indissolublement,
La nature fondamentale où les deux vérités sont indivisibles,
Est le yoga du Grand Madhyamika.
Ceux qui souhaitent rapidement
Voir se manifester la sagesse primordiale
Au-delà du domaine de l'esprit ordinaire
Devraient méditer avec les instructions essentielles (mé ngak) des Mantras Secrets.
Comme il s'agit du profond point essentiel ultime
Des étapes de la méditation du Madhyamika,
Commencez par purifier votre comportement
Puis progressivement arrivez par l'expérience à la certitude.
En étant confiant que les apparences vides sont illusoires par nature,
Rien n'est à éliminer ou à établir sur le chemin,
Et vous trouvez complète mibération dans la grande égalité
De l'espace fondamental de la paramita de la sagesse (prajñaparamita).
Savoir qu'il y a de l'eau
N'étanche pas la soif,
Car pour cela il faut boire. Les soutras
Disent qu'il en est de même de la compréhension et de l'expérience.

C’est pourquoi quelqu’un qui n’a qu’une aride connaissance théorique
Fatigué par toutes sortes de raisonnements et idées,
N’a pas besoin de pratique sporadique mais bien de méditer progressivement par étapes,
Pour pouvoir rapidement être capable de supporter le sens profond.

Jampel Gyépé Dorjé Le vingt-neuvième jour du onzième mois du Dragon d’Eau (1892) A écrit ce qui lui venait à l’esprit. Puissent ces lignes mener tous les êtres à réaliser le profond sens médian.
Mangalam !

Traduit par Gyurmé Avertin pour Lotsawa House, 2005. Adaptation Mila Khyèntsé pour IKW, 2020. (document source sous licence CC BY-NC 3.0)

XII. Bibliographie

- James Blumenthal, *The Ornement of the Middle Way*, Snow Lion Publications, 2004.
- Kamalashila, *Les Étapes de la Méditation*, Points Poche, 2007.
- Karl Brunnhölzl, *Au Cœur du Ciel*, volumes I & II, Tsadra Foundation 2012 & 2014.
- Chandrakirti, *L’entrée au milieu*, Éditions Dharma, 1985.
- Philippe Cornu, *Manuel de bouddhisme. Philosophie, pratique et histoire*. Tome II Bouddhisme Mahāyāna, Éditions Rangdröl.
- Dalaï Lama, *Comprendre la Voie médiane, vacuité et interdépendance*, Éditions Padmakara, 2015.
- Nāgarjuna, *Les Stances fondamentales de la Voie médiane : Mûlamadhyamakakârikâ*, Padmakara, 2008.
- Jaideva Singh, Madhyamaka, *Introduction à la Voie du Milieu*, Éditions Accarias, 2014.
- Wangchuk Dorje, translation by Tyler Dewar, *The Karmapa’s Middle Way, Feast of the Fortunate*, Snow Lion, 2019.